



De par ses origines, l'Africain aura gardé l'essentiel, y compris en matière religieuse. Il est resté parfaitement conscient que l'Ancien Testament, par exemple, fut écrit sur la base d'un texte sacré de la religion égyptienne. Même les égyptologues occidentaux, y compris le Britannique E. A. Wallis Budge, l'ont reconnu. Budge a écrit :

La nouvelle religion (Christianisme) qui y (Egypte et Afrique) a été prêchée par St Marc et ses successeurs immédiats, à maints égards essentiels, ressemblait étrangement à ce qui constitua le résultat du culte d'Osiris, d'Isis et de Horus.

La préservation, contre vents et marées, de la culture ancestrale africaine s'est cristallisée fortement, on le sait, chez plusieurs peuples africains, que ce soient les Yoruba du Nigeria, les adeptes du vodou de l'Afrique centrale et de l'Ouest, les Afro-Brésiliens, gardiens du culte d'Orisha, ou les Barundi du Rwanda, les Bamiléké du Cameroun, les Fang de la forêt équatoriale de l'Afrique centrale. Devant les Romains, puis les Arabes, les Baladis d'Egypte, ancêtres des Bamiléké, ont préféré perdre toute reconnaissance nationale et toute assistance financière au lieu d'abandonner leurs croyances. Et cela dure depuis l'an 391 avant notre ère – époque de l'intronisation d'un Romain (Theophilus) comme Patriarche d'Alexandrie.

Alors que les colons européens, dans certains coins d'Afrique, ont réussi à mener à bien leur mission d'évangélisation et de soumission des masses un peu partout en Afrique, ils ont eu maille à partir avec qui n'avait pas besoin d'être enseigné sur un dieu qu'ils connaissaient peut-être mieux que l'envahisseur. De l'ancestralatrie au culte des crânes tout simplement, en passant par le spiritisme et le démonisme, des termes se sont multipliés dans le but de faire croire aux peuples indigènes qu'ils faisaient allégeance au Diable et à ses suppôts plutôt qu'à Dieu. Pourtant, les mêmes Blancs savaient pertinemment qu'avant eux, les Africains n'ignoraient ni l'existence de Dieu ni sa Parole, et que la Bible était issu en grande partie d'un livre ancien d'Egypte. Mais c'est l'esprit prédateur du colon qui gouvernera davantage son envie de berner l'autre : la Bible fut traduite à des fins inavouées et de larges portions inédites sont venues de nulle part pour forger l'ossature de la Parole de Dieu.

**Lisez plutôt cet extrait du texte du ministre des Colonies belges, M. Renouin, adressé en 1920 aux Missionnaires de la colonie du Congo-Belge, afin de comprendre quelles furent les motivations réelles des hommes d'église en Afrique. Le texte fut intitulé « Les devoirs des missionnaires dans notre colonie »2:**



Prêtes, vous venez certes pour évangéliser ; mais cette évangélisation doit s'inspirer de notre grand principe : avant tout, les intérêts de la métropole.

Le but essentiel de notre mission n'est donc point d'apprendre aux Noirs à connaître Dieu. Ils le connaissent déjà. Ils parlent et se soumettent à Mengu, Zambé ou Ngalkola, et que sais-je encore. Ils savent que tuer, voler, coucher avec la femme d'autrui, calomnier, injurier, etc., c'est mauvais.

Ayons le courage de l'avouer. Vous ne venez donc pas leur apprendre ce qu'ils savent déjà. Votre rôle consiste donc essentiellement à faciliter la tâche aux administrateurs et aux industriels.

C'est donc dire qu'il faut interpréter l'Évangile de façon qu'il serve le mieux nos intérêts dans cette partie du monde.

Pour ce faire, vous veillerez à :

1. Désintéresser nos sauvages des matériels dont regorgent leur sol et leur sous-sol pour éviter que, s'y intéressant, ils ne nous fassent une concurrence meurtrière et rêvent un jour de nous déloger.

Votre connaissance de l'Évangile permet de trouver facilement les textes qui recommandent et font aimer la pauvreté, par exemple :

« Heureux sont les pauvres, car le royaume des cieux est à eux. » (Math ; 5, 3-12 et LUC 6, 20 :24)

« Il est plus difficile à un riche d'entrer au ciel qu'à un chameau d'entrer par le trou d'une aiguille »<sup>3</sup>.

2. Les contenir pour éviter qu'ils ne se révoltent. Les administrateurs et les industriels se verront obligés de temps en temps, pour éviter qu'ils ne se révoltent, de recourir à la violence (injures, bastonnades).

Il ne faut pas que les nègres se nourrissent de vengeance.

Pour éviter cela, vous leur enseignerez à tout supporter. Vous commenterez et inviter à suivre l'exemple de tous les Saints qui ont tendu la deuxième joue, qui ont pardonné les offenseurs, qui ont reçu sans tressaillir les crachats et les injures.

3. Les détacher et leur faire mépriser tout ce qui pourrait leur donner le courage de nous affronter. Je songe spécialement à leurs nombreux fétiches de pierre qu'ils prétendent rendre invulnérables, surtout que les vieux n'entendaient les abandonner car ils vont bientôt disparaître. Votre action doit porter essentiellement sur les jeunes.
4. Insister particulièrement sur la soumission et l'obéissance aveugle. Cette vertu se pratique mieux lorsqu'il y a absence d'esprit critique ; donc éviter de développer l'esprit critique dans vos écoles.

Apprenez à croire et non à raisonner. Instituer pour eux un système fera de vous de bons détectives pour dénoncer tout Noir qui a une prise de conscience et qui revendique l'indépendance nationale.

5. Enseignez-leur une doctrine dont vous ne mettez pas vous-même les principes en pratique. Et s'ils vous demandent pourquoi vous vous comportez contrairement à ce que vous prêchez, répondez-leur que: "Vous, les Noirs, suivez ce que nous disons. » Et s'ils répliquent en faisant remarquer qu'une foi sans pratique est morte, fâchez-vous et répondez : « Heureux ceux qui croient sans protester. »
6. Dites-leur que les statues sont l'œuvre de Satan. Confisquez-les et allez en remplir nos musées de Tarente et du Vatican.
7. Ne présentez jamais une chaise à un Noir qui vient chez vous. Donnez-lui tout au plus une cigarette. Ne l'invitez jamais à dîner même s'il vous tue une poule chaque fois que vous arrivez chez lui.
8. Considérez tous les Noirs comme des petits enfants que vous continuerez à tromper même longtemps après l'indépendance.

Exigez qu'ils vous appellent : « MON PERE »

9. Criez aux communions et à la persécution quand ils vous demandent de cesser de les tromper et de les exploiter...

Voilà, chers compatriotes, quelques-unes des pratiques que vous appliquerez sans faille. Vous en trouverez beaucoup d'autres dans des livres et textes qui vous seront remis à la fin de cette séance.

## **La spiritualité africaine et la Bible colonisatrice**

Écrit par 237online.com

Dimanche, 06 Juin 2010 07:06 -

---

Le Roi attache beaucoup d'importance à votre mission. Aussi a-t-il décidé de faire tout pour la faciliter.

[...]

VIVE LE SOUVERAIN ! ...VIVE LA BELGIQUE !

**Correspondance 237online.com:** Dieudonné Toukam,

Chercheur, Auteur notamment de « Histoire et anthropologie du peuple bamiléké » (Paris : L'Harmattan, 2010, 242p.)